

# Les nouvelles formes d'emploi, une chance pour les territoires ruraux

Des nouvelles formes d'activités et d'emploi voient le jour dans nos territoires. Comment accompagner et sécuriser ces parcours ? Pistes et témoignages ont nourri la réflexion à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'Adefpat en juillet dernier.

Economie collaborative, tiers lieux, FabLab, espaces de coworking... De nouvelles formes entrepreneuriales émergent. Elles répondent à de nouveaux besoins, en milieu urbain, mais aussi dans les territoires ruraux où les nouveaux profils d'entrepreneurs sont en forte augmentation (parcours discontinus, combinaison d'activités et de statuts subis ou choisis...).

Il est nécessaire pour les collectivités d'identifier et de comprendre cette nouvelle forme d'économie. Ecouter les attentes des nouveaux actifs, salariés ou entrepreneurs, repenser les modes de détection et l'offre de services, créer des coopérations... Autant d'enjeux pour le développement local afin d'inventer ensemble les territoires de demain.

## « Transformer l'emploi, redonner du sens au travail »

ANNE KUNVARI, COORDINATRICE DU GROUPE DE TRAVAIL DU LABO DE L'ESS SUR CE SUJET

« On observe l'apparition de nouvelles aspirations des actifs. Ces évolutions vont vers le choix d'une plus grande autonomie, de sens, de conciliation entre la vie privée et la vie professionnelle mais aussi une demande continue de sécurité et de collectif. Aujourd'hui, il est important de prendre acte du fait que l'emploi se transforme sans être pour autant condamné au pire. Cependant, il est nécessaire d'inventer l'emploi de demain et les modalités pour retrouver un emploi de qualité. Les initiatives de l'ESS apportent des éléments de réponse :

- Partir du local car c'est l'espace pertinent d'expérimentation sociale
- Changer de méthodes de travail : expérimentations, évaluation, coopération, participation...
- Partir de la qualité pour inventer l'emploi de demain
- Ne pas opposer qualité à quantité au contraire, la qualité peut devenir un outil de création d'emploi. »

Publication téléchargeable sur [www.lelabo-ess.org](http://www.lelabo-ess.org)

## « Les temps collectifs sortent de l'isolement »

SARAH BONNET, CO-GÉRANTE DE LA COOPÉRATIVE D'ACTIVITÉ ET D'EMPLOI OZON

Hébergée à Septfonds, OZON est d'abord un espace de travail partagé qui regroupe des associations, des salariés et toute personne qui souhaite venir y travailler. Une coopérative d'activité permet à des entrepreneurs salariés de tester et de développer leur activité. La majorité des entrepreneurs ou coopérateurs vit en milieu rural où l'isolement est parfois durement ressenti. Lors de l'inscription à OZON, chaque salarié ou coopérateur s'engage à donner deux jours de son temps par an pour partager ses compétences. Aussi, les temps collectifs proposés par la coopérative sont riches et très investis : des travaux par pôle « métiers », des ateliers d'échange de savoirs, des informations collectives.

Le passage de 9 coopérateurs en 2012 à 27 en 2017 témoigne de l'engouement pour cette forme d'entrepreneuriat.

[www.ozon-cooperer.org](http://www.ozon-cooperer.org)

## « L'exploration a été notre fil conducteur »

GÉRARD BARRAS, GÉRANT DE LA SCOP ARDELAINA UNE COOPÉRATIVE DE TERRITOIRE QUI COMPTE 50 SALARIÉS

« Ardéchois d'origine, c'est en côtoyant les générations de néo-ruraux, les principes de l'éducation populaire mais aussi animé par une certaine révolte face à l'abandon de notre campagne ardéchoise, que nous avons bâti notre projet.

Nous avons découvert une vallée abandonnée avec une ancienne filature que nous avons achetée en 1975. A partir de ce moment-là, nous sommes devenus responsables de quelque chose dans ce territoire. L'exploration a été notre fil conducteur depuis le départ. Nous ne savions rien sur la laine et c'est ce qui nous a sauvés ! Par exemple, pour le tricotage, nous n'avons pas écouté la pensée dominante, nous sommes allés voir ailleurs pour nous faire une idée. Et ainsi en 40 ans, nous avons développé la filière laine, puis un musée avec restauration et librairie avec notre idée de départ : le développement de notre territoire avec les gens qui y vivent, leurs envies et leurs compétences. »

[www.ardelaine.fr](http://www.ardelaine.fr)



Une AG de l'Adefpat très participative et active!



Emmanuelle Grimaud / Région Occitanie

## « Une économie plus locale »

AURÉLIE MAILLOLS, VICE-PRÉSIDENTE DE LA RÉGION OCCITANIE PYRÉNÉES / MÉDITERRANÉE EN CHARGE DE LA MONTAGNE ET DE LA RURALITÉ

« Cette économie plus locale, plus humaine et collective est une opportunité pour faire face aux grands changements que nous vivons. Comment peut-on créer et catalyser cette richesse, développer de l'économie et être en complémentarité des métropoles ? Il faut être capable d'entrer dans ce mode collectif. Les élus doivent ouvrir leur porte et leur esprit à ce qui les entoure : l'entrepreneuriat, les associations, les citoyens...

La Région souhaite contribuer à cet environnement qui permet d'encourager ces nouvelles formes de développement économique. L'Adefpat est un de ses partenaires sur les questions de développement territorial. Elle fait le lien entre les entrepreneurs, les projets des territoires et la Région et participe ainsi à l'émergence de projets exemplaires en espace rural. »

Extrait de son intervention en conclusion de l'Assemblée Générale de l'ADEFPAT



Loin de la pensée dominante, chez Ardelaine on n'est pas moutonnier !

# contact

N°65  
SEPTEMBRE 2017

LA LETTRE DES PARTENAIRES DE L'ADEFPAT



Claudie Bonnet, présidente de l'ADEFPAT

## EXPRESSION

Le débat lors de notre Assemblée Générale sur « les nouvelles formes d'activités et d'emplois, une opportunité pour les territoires ruraux ? » a ouvert un sujet majeur de réflexion pour notre association. Les travaux du labo de l'Ess mettent en exergue comment les mutations profondes en cours questionnent la place et le sens du travail dans notre société. L'emploi se transforme avec une évolution du modèle du salariat. Les actifs ont des aspirations à plus d'autonomie et plus de sens au travail, une conciliation entre vie privée et vie professionnelle mais aussi une demande de sécurité et de collectif.

Les témoignages de la coopérative d'activité Ozon et la coopérative de territoire Ardelaine montrent que des lieux de rencontres, de collaboration, permettent de sortir de l'isolement et contribuer à une nouvelle qualité d'emploi.

Et c'est là que, nous, acteurs du développement local engagés dans nos territoires, nous avons un rôle à jouer. Ces nouveaux actifs sont une ressource pour nos territoires si on sait les identifier, les accueillir. Mais cela nous oblige à faire évoluer nos modes d'actions et d'accompagnement pour prendre en compte leurs aspirations.

Notre association, en organisant ce débat, a souhaité ouvrir de nouvelles pistes pour l'économie de nos territoires. L'Adefpat sera aux côtés des collectivités et des entreprises qui souhaitent s'engager dans des projets pour susciter, accompagner et sécuriser ces nouvelles formes d'activités et d'emplois.

## LA VIE BIEN REMPLIE DES PLURIACTIFS



Pierre Gérard et Marie Thomas jonglent entre différents emplois saisonniers. Le Dôme Nature leur permettra de travailler toute l'année.

**Guide touristique / hébergeur, moniteur de canoë kayak / animateur nature, indépendant / salarié... En territoire rural, exercer plusieurs activités est autant un choix de vie qu'une nécessité économique.**

Ils (et elles) sont plutôt jeunes, bien formés et très déterminés. Et ne manquent pas d'imagination pour vivre de leur passion pour la nature, les oiseaux, l'histoire... Car dans les villages choisis pour construire leur vie, rares sont les emplois sur mesure. Alors, ils (elles) construisent des projets, agrègent des morceaux de travail, jonglent entre saisons estivales bien remplies et hivers calmes.

« Mon statut est bizarre, l'administration est incapable de me mettre dans une case », raconte Mélissa Ayrolles qui tient une maison d'hôtes tout en étant guide touristique. Salariée pour certaines prestations, indépendante pour d'autres, elle jongle entre différents statuts et revenus.

Comme les autres pluriactifs qui témoignent dans cette Lettre Contact qui leur est consacrée, Mélissa a eu besoin de faire le point. C'est là qu'intervient l'Adefpat. Car faire décoller un projet d'activités, partager son temps, trouver le bon statut, s'appuyer sur les ressources locales, cela ne s'improvise pas. Et accompagner ces projets qui permettent de vivre de ses passions dans l'endroit qu'on aime, c'est bien le cœur de métier de la formation-développement.



Contact ADEFPAT : lettre périodique

Présidente de l'association : Claudie Bonnet  
Création graphique & mise en page : Jérôme Soleil Graphiste  
Rédaction & crédit photo : Fabienne de Jenlis & Adefpat  
Impression : Imprimerie Publi Quercy - Cahors  
ADEFPAT : association financée par l'Europe (FSE et FEADER), le Conseil régional Occitanie, l'Etat, avec le concours des Conseils départementaux



ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT PAR LA FORMATION DES PROJETS, ACTEURS ET TERRITOIRES



## CLAUDE GEOURJON JONGLE ENTRE SES 4 PASSIONS

PAYS DU GÉVAUDAN-LOZÈRE / LOZÈRE



Claude Geourjon partage son temps entre photo, astronomie, informatique et animation touristique.

> **OBJET** / Sécuriser un emploi en combinant 4 activités.

> **PARTENAIRES** / Pays du Gévaudan-Lozère, PNR de l'Aubrac, CCI, Lozère Développement, mairie de Nasbinal

> **FINANCEMENTS** /



« Je suis quadri activités » résume Claude Geourjon dans un grand rire. Physicien et parisien, il s'est transformé en lozérien, à la fois salarié et auto-entrepreneur. Un parcours de vie plein de rebondissements qu'il raconte comme un vrai roman.

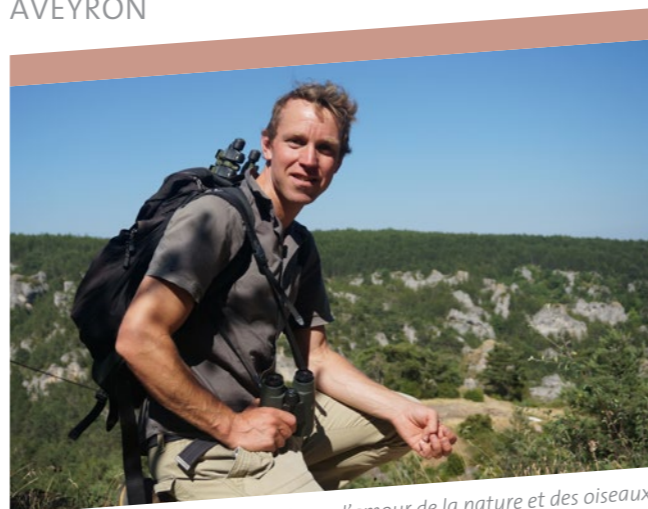
« Après des études d'astrophysique, j'ai travaillé dans l'informatique à Paris. Dans les années 90, j'étais un « jeune cadre dynamique ». Après deux licenciements, j'ai eu envie de me mettre à mon compte. J'ai monté mon entreprise de création de sites web en auto-entrepreneur. Une formation, organisée par la commune de Murat dans le Cantal, m'a permis de quitter Paris. Et je suis resté dans la région car je suis un passionné de marche, de montagne et d'astronomie. Du Cantal, me voilà en Lozère, installé à Nasbinals où la Communauté de Communes m'a proposé un CAE (Contrat d'accompagnement dans l'emploi). Depuis mai 2016, je travaille 20h par semaine à l'Office de tourisme tout en gardant mon statut d'auto-entrepreneur pour la création de sites internet et l'animation d'ateliers informatique. Je propose aussi l'été une quinzaine d'ateliers astronomie et j'expose mes photos (une autre de mes passions) au festival Phot'Aubrac.

« Mettre de l'ordre dans mes multiples activités »

C'est la rencontre avec les animatrices du Pays du Gévaudan-Lozère qui m'a permis de mettre de l'ordre dans ces multiples activités. Elles m'ont proposé un accompagnement avec l'Adefpat. L'objectif : conforter mes activités d'auto-entrepreneur. Avec la formatrice, nous avons dans un premier temps tout débroussaillé : mes qualités et défauts, la concurrence, les tarifs... C'était hyper concret. Lors de la 2<sup>ème</sup> session, nous avons abordé le volet commercial et l'organisation entre mon poste de salarié à l'Office de Tourisme et mes autres activités. Cette rencontre avec l'Adefpat, c'est comme l'alignement parfait des planètes ! »

## ROBERT STRAUGHAN PREND SON ENVOL

PARC NATUREL RÉGIONAL DES GRANDS CAUSSES / AVEYRON



La vie de Richard est marquée par l'amour de la nature et des oiseaux

> **OBJET** / Structurer une activité de guidage ornithologique.

> **PARTENAIRES** / Parc naturel régional des Grands Causses, CCI, Office de Tourisme de Roquefort – Saint-Affrique

> **FINANCEMENTS** /



« Des aigles royaux, des busards, des faucons... Ici, la nature est bien préservée et très riche pour les oiseaux comme pour les paysages. » Ornithologue passionné, Robert Straughan est tombé amoureux de la région des Grands Causses, « un endroit magnifique », et s'y est installé il y a 15 ans. Ce Grand-Breton de Newcastle habite désormais à Saint-Félix-de-Sorgues. Dans un français parfait, il raconte un cheminement toujours guidé par l'amour de la nature et surtout des oiseaux. « Depuis 2012, je travaille en CDD à mi temps pour la LPO des Grands Causses (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et le programme de conservation des vautours. Parallèlement, je rénove ma maison et, comme je suis bon bricoleur, cela m'a amené à travailler chez les autres qui me paient en chèques emploi service. En 2016, j'ai eu l'idée de créer Hungry Bird Tours, pour compléter ces activités. Je propose des sorties, en français comme en anglais, à la carte et en petits groupes pour faire découvrir le sud Aveyron, ses oiseaux et aussi les bonnes choses qu'on y mange (d'où le nom d'Hungry bird !). Quand j'ai monté mon activité, je l'ai présentée à une des

« Développer mon projet pour en vivre »

animatrices du Parc Naturel des Grands Causses. C'est elle qui m'a mis en contact avec l'Adefpat qui a trouvé le bon consultant-formateur, spécialisé dans le tourisme, pour m'accompagner. Nous nous sommes déjà rencontrés deux fois, pour évoquer mon projet et le développer. Nous avons travaillé la communication et le marketing. Après une pause cet été, la formation-développement reprend en septembre. J'aurai testé mon activité et vu ce qu'il y a à améliorer. Car, je souhaite faire décoller Hungry bird pour vivre et travailler au contact des oiseaux et de la nature. C'est ce que j'ai toujours voulu faire.»

## MÉLISSA AYROLES GUIDÉE PAR L'AMOUR DE L'HISTOIRE

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES CAUVALDOR / LOT



Guide conférencière et hôteuse en chambres d'hôtes, Mélissa connaît le Lot comme sa poche.

> **OBJET** / Renforcer l'offre culturelle et touristique d'un territoire en consolidant l'activité de ses guides conférenciers.

> **PARTENAIRES** / Communauté de communes Cauvaldor, Pays d'art et d'histoire causses et vallée de la Dordogne, offices de tourisme de la vallée de la Dordogne, de Cahors et de Figeac, association nationale des villes et pays d'art et d'histoire.

> **FINANCEMENTS** /



« Nous sommes ici sur un des chemins de St Jacques », commente Mélissa Ayroles depuis le balcon qui domine le paysage. Originaire du Lot, elle a entièrement rénové, avec Denis son mari, une ancienne propriété viticole familiale. « Après 4 ans de travaux, nous avons ouvert en 2012 notre maison d'hôtes. Je suis aussi guide conférencière, titulaire de la carte professionnelle.

« Nous sortons des séances épuisés, mais c'est productif ! »

Je me suis lancée à mon compte en 2002 et j'accompagne des groupes et une clientèle individuelle à la demande de différents prestataires. Entre Lot, Corrèze et Dordogne, nous sommes ici dans un vrai livre d'Histoire. Ça a marché tout de suite. Je travaille aussi à la vacation pour le Centre des monuments nationaux. Mais depuis quelques années, on sent le vent tourner. De plus en plus de personnes jouent aux guides et la saison ne dure que 7 mois avec des charges à payer toute l'année. Dans le nord du Lot, nous sommes un groupe de 7 guides conférenciers qui travaillent ensemble en bonne intelligence. Cela nous a amenés à nous mobiliser. Comment développer le tourisme mais aussi évaluer le coût des prestations et prolonger la saison ? Aujourd'hui, deux groupes (les guides et les prescripteurs) travaillent en parallèle et ensemble autour de ces questions avec l'Adefpat. Cela permet, avec une formatrice très calée en tourisme, de mieux comprendre les besoins et contraintes de chacun. Après une pause pendant l'été, on reprend la formation-développement en octobre avec plein d'idées : des circuits goûter dans les fermes de Rocamadour, des rallyes patrimoine avec les comités d'entreprise... Nous sortons des séances épuisés, mais c'est productif ! Le Ministère de la Culture se montre très intéressé par la démarche. On pourrait s'entraider avec d'autres Régions, faire germer de nouvelles initiatives. C'est très motivant ! »

## MARIE THOMAS ET PIERRE GÉRARD VOIENT LA VIE EN DÔME

PARC NATUREL RÉGIONAL DES GRANDS CAUSSES / AVEYRON



Le dôme permet d'organiser des animations de manière itinérante.

> **OBJET** / Sécuriser une activité personnelle en perspective d'un projet collectif.

> **PARTENAIRES** / Communauté de communes Millau Grands Causses, Parc des Grands Causses, DDCSPP, CCI, DLA, Catalis, Mairie de Millau, Office du tourisme

> **FINANCEMENTS** /



« Notre grand projet, c'est le Dôme nature. Un dôme démontable de 50 m<sup>2</sup> et de 5 mètres de haut, que nous avons acheté. Il permet d'organiser des animations liées à l'environnement et à la découverte de la nature de manière itinérante. À l'occasion de festivals nature, par exemple, on peut y proposer des animations pour un public familial, expliquent Marie Thomas et Pierre Gérard. Nous avons aussi en projet des classes découvertes à domicile, sur 5 jours, en nous installant dans les communes. Cela permettrait aux enfants, pour un prix raisonnable, de sortir de l'école et de découvrir leur environnement.

« Nous avons travaillé l'ancrage territorial avec notre formatrice »

Pour ce projet Dôme, lancé en 2015, nous avons plein d'idées. L'Adefpat nous a accompagnés. Cela nous a amené un cadre et une ligne directrice et fait avancer vite. Sans compter le réseau que nous avons pu créer dans la région de Millau avec l'appui de la formatrice. Aujourd'hui, Dôme nature est en incubation à Catalis, car c'est un projet sur le long terme, qui demande du temps pour murir. Parallèlement, nous avons chacun une activité indépendante. Je (Marie) suis accompagnatrice de moyenne montagne et formatrice au Cnam, et Pierre, encadrant de canoë kayak. Nous avons démarré en mars dernier un nouvel accompagnement Adefpat, cette fois pour nos projets respectifs. Nous aimons avoir plusieurs activités, jongler entre différents travaux. La saison touristique dure 4 mois, dont 2 très intensifs. Le Dôme nous permettra de travailler toute l'année. La formation Adefpat nous aide à mettre de la cohérence dans tout cela. Ce que nous avons aussi beaucoup aimé, c'est l'importance de l'ancrage territorial, travaillé avec notre formatrice. Après la saison, on s'est donné rendez-vous en octobre, pour faire le point. »